

## **Marguerite Bérard, (Boisvert).** (1851-1920)

By Henri Létourneau.

Mme. Joseph Boisvert, née Marguerite Bérard, morte à Lorette, Manitoba en 1920. Mme. Boisvert était âgée de 69 ans. Née ici à la Rivière Rouge en 1851, fille de Charles Bérard, métis, et de Marguerite Lagimodière, fille de Jean-Baptiste (La Prairie) Lagimodière, canadien, et de Marie Harrison, métisse. Mme. Boisvert aime à parler de sa jeunesse. Elle avait accompagné ses parents à la course au bison. Elle disait que son père, Charles Bérard, montait un cheval fougueux et que leur charrette était attelée non pas d'un boeuf mais d'une vache et en plus d'une vache à lait! Alors, soir et matin, sa mère trayait la vache et les Bérard étaient les seuls du camp métis qui avaient du lait à boire. En 1859, Marguerite avait alors huit ans. Lors de la chasse au bison – la chasse d'été, son père perdit la vie dans un accident. C'était la dernière chasse que Marguerite et sa mère suivirent. Ils demeurèrent à Saint-Boniface chez son grand-père Lagimodière dont la ferme était située le long de la Seine. L'été de 1863, Marguerite fut très malade, elle eut une grosse fièvre et quand elle devint mieux sa jambe gauche était très faible. Elle était obligée de se servir d'une béquille et sa jambe resta petite et beaucoup plus courte que l'autre. Les gens disaient "que c'était causé par un dépôt de fièvre." C'était probablement la polio de nos jours, inconnu à l'époque.

1863. C'est l'année que les Sioux du Minnesota arrivaient à Saint-Boniface. Ils arrivèrent 60 loges, près de 500 personnes. Ils s'étaient enfuis du Minnesota à cause du massacre de 1862. La cavalerie américaine à leur trousses, ils arrivèrent mourant de faim. Marguerite se souvenait de les avoir vus quand une partie de la bande sous le chef Petit Six ou Skoffie arrivèrent chez son grand-père. C'était dans les débuts de décembre: Marguerite pouvait laisser son lit pendant quelques heures par jour. Par la fenêtre elle regardait les Sioux. Deux des chefs parlaient à son grand-père qui s'en alla à l'étable et revint avec un boeuf qu'il donna aux Sioux. Les Sioux firent boucherie immédiatement. Dans quelques minutes l'animal était saigné, la peau enlevée, la carcasse nettoyée. Quatre poteaux furent plantés dans le sol. La carcasse juchée sur les poteaux, un grand feu de bois allumé et les Sioux commencèrent à manger avant que l'animal soit cuit. Marguerite disait que le sang coulait chaque côté de leurs bouches. Le festin terminé, elle vit son grand-père qui venait à la maison accompagné d'un chef. Elle courut à son lit, se coucha et se couvrit le visage de la couverture, prétendant dormir. L'Indian arrêta près du lit et leva la couverture pour la voir. C'était le Petit Six, le chef; il avait entendu dire que La Prairie avait une petite fille malade et il voulait la voir. Marguerite, elle avait douze ans, disait ne pas avoir en trop peur. Le fait que son grand-père était présent et que le chef n'avait pas l'air d'être méchant la rassurait.

### *Reference*

Létourneau, Henri. *Henri Létourneau Raconte*, Winnipeg: Editions Bois-Brûlés, 1980: 76-77.



Compiled by Lawrence Barkwell  
Metis Heritage and History Research  
Louis Riel Institute